

sortir. En même temps, il s'acquitte si bien de son métier ordinaire de *saïce* qu'il amène jusque dans la chambre nuptiale le cheval tout sellé et dont les brides sont passées à son bras. Naturellement la sculpture passe sous silence les remontrances et les hésitations à obéir que lui prête la littérature. Ne craignez pas non plus que pareille intrusion réveille la dormeuse. Ou bien il est dit que l'homme et le cheval étouffent eux-mêmes le bruit de leurs pas; ou bien les versions qui leur font faire exprès tout le fracas possible nous avertissent qu'ils en sont pour leurs frais de hennissements et de clameurs, car les dieux ont plongé toute la cité dans un sommeil magique. Par leur intervention encore s'ouvrent sans grincer les battants des lourdes portes, et c'est ainsi que, sur le panneau suivant de cette frise (fig. 180 *b*), nous voyons le Bodhisattva exécuter sans encombre son évaseion. Est-ce la peine d'ajouter que, dans toutes ces scènes, il n'est nulle part question du fils que la tradition lui fait parfois naître ce jour-là?

LE DÉPART DE LA MAISON. — Toute mutilée que soit la figure 180 *b*, le malheur n'est pas grand, étant donné le grand nombre de répliques que nous possédons de ce motif. On peut les diviser, au point de vue de la composition, en deux grands groupes. Les premiers nous montrent de front le Bodhisattva sortant par la porte de la ville : cet audacieux raccourci a eu malheureusement ce résultat déplorable que la saillie trop proéminente du cheval, qui vient droit sur le spectateur, s'est dégradée dans les ruines. Nous ne connaissons guère qu'un spécimen de Calcutta (cf. fig. 183) où la tête de l'animal ait survécu; ailleurs (Calcutta, *G.* 5; Lahore, nos 209, 463, 2347, etc.), elle est toujours brisée (fig. 181 *b*) ou parfois seulement décollée : car c'est un artifice de métier courant chez les artistes du Gandhâra que de rapporter les morceaux en haut-relief. D'autres sculpteurs ont adopté le procédé moins hardi, mais plus sûr, de nous montrer le Bodhisattva et sa monture simplement de profil. Ce parti, qui dénote une plus grande timidité